

CORTINARIUS SPECIOSISSIMUS Kühner & Romagn.



Cortinarius speciosissimus

Rougier Charles

Photo de Charles Rougier



Photo de André Tartarat



Planche de Jean Vialard

AUTORITÉS

Kühner & Romagnesi, 1953, Flore analytique des champignons supérieurs : 287

SYNONYMES

Cortinarius rubellus Cooke (?)

Cortinarius speciosus J. Favre (*illégitime*)

BIBLIOGRAPHIE

- Azéma, 1988, Documents Mycologiques, 73 : 14
Azéma, 1992, Documents Mycologiques, 87 : 9
Bidaud, Moëgne-Loccoz & Reumaux ; Atlas des Cortinaires, Pars XV : Planches 545 (*C. speciosissimus*)
Bidaud, Moëgne-Loccoz & Reumaux ; Atlas des Cortinaires, Pars XV : Planches 547 (*C. rubellus*)
Bon, 1965, Bulletin de la Société mycologique de France, LXXXI-3 : Atlas CLIII
Bon, 1988, Champignons d'Europe occidentale : 224
Brandrud, Melot et al., 1990, Cortinarius : A 58 (*sn. Cortinarius rubellus*)
Breitenbach & Kränzlin, 2000, Champignons de Suisse, 5 : 177 (*sn. Cortinarius rubellus*)
Cetto, 1976, I Funghi dal vero, 2 : 499
Courtecuisse & Duhem, 1994, Guide des champignons de France et d'Europe : 1986 (*sn. Cortinarius rubellus*)
Eyssartier & Roux, 2011, Le guide des champignons : 784
Kühner & Romagnesi, 1953, Flore analytique : 287
Marchand, 1982, Champignons du Nord et du Midi, 7 : 626
Melot, 1988, Documents Mycologiques, 73 : 20
Moser, 1978, Kleine Kryptogamenflora (Traduction française) : 682
Reumaux & Moëgne-Loccoz, 1991, Atlas des Cortinaires, III : p. 54
Roux, 2006, Mille et un champignons : 833
Tartarat, 1988, Flore analytique des Cortinaires : 36

ICONOGRAPHIE

- Bidaud, Moëgne-Loccoz & Reumaux ; Atlas des Cortinaires, Pars XV : Planches 545 (*C. speciosissimus*)
Bidaud, Moëgne-Loccoz & Reumaux ; Atlas des Cortinaires, Pars XV : Planches 547 (*C. rubellus*)
Bon, 1965, Bulletin de la Société mycologique de France, LXXXI-3 : Atlas CLIII
Bon, 1988, Champignons d'Europe occidentale : 225
Brandrud, Melot et al., 1990, Cortinarius : A 58 (*sn. Cortinarius rubellus*)
Breitenbach & Kränzlin, 2000, Champignons de Suisse, 5 : 177 (*sn. Cortinarius rubellus*)
Cetto, 1976, I Funghi dal vero, 2 : 499
Courtecuisse & Duhem, 1994, Guide des champignons de France et d'Europe : 1986 (*sn. Cortinarius rubellus*)
Eyssartier & Roux, 2011, Le guide des champignons : 784
Marchand, 1982, Champignons du Nord et du Midi, 7 : 626
Moëgne-Loccoz & Reumaux, 1991, Atlas des Cortinaires, III : Planche 52
Roux, 2006, Mille et un champignons : 833

OBSERVATIONS

De nombreux exemplaires recensés chaque année dans la réserve du lac Luitel (Massif de Belledonne),

Espèce remarquable par son chapeau fibrilleux à subsquamuleux, son stipe chiné de bracelets ocre-jaunâtre contrastant avec le fond brun-rougeâtre et par son habitat (*Conifères des tourbières*).

Elle diffère de *Cortinarius orellanus* par son chapeau plus écailleux et orné d'un mamelon pointu simulant un chapeau chinois, par son voile jaune marquant le pied de zones annulaires caractéristiques, par ses spores subglobuleuses et par son habitat sur des sites marécageux, *orellanus* poussant sous feuillus.

Certains auteurs contestent la synonymie de *Cortinarius speciosissimus* avec *C. rubellus* et *C. orellanoides* (voir Documents Mycologiques n° 73, p. 14 et 20 et Documents Mycologiques n° 87, p. 9)

DESCRIPTION

Chapeau conique-campanulé puis étalé, de 3 à 8 cm de diamètre, nettement mamelonné, brun-orange à brun-ochracé vif ou fauve-orangé, non hygrophane, feutré à presque laineux ou couvert de peluches squamuleuses, +/- ridée près du mamelon.

Lames adnées ou subadnées, espacées, épaisses, subconcolores au chapeau, orange-safran à brun-rouge..
Arête entière et glabre, concolore aux faces.

Stipe de 5 - 12 x 0,7 - 1,5 cm, trapu, élancé, à base renflée puis atténuée, crème-jaunâtre en haut, roussissant à partir du bas puis brun-rouge, plus pâle que le chapeau, fibrilleux-rayé.

Voile crème jaunâtre ou jaune, généralement visible sous forme de zones fibrilleuses étagées sur le stipe.
Cortine peu abondante, fugace, de couleur jaune ochracé.

Chair épaisse et ferme, crème dans le chapeau, jaune-safrané ou fauve-roussâtre dans le cortex du pied.
Réaction avec NaOH = noir sur la cuticule et à la base du pied.

Odeur raphanoïde.

Saveur douce.

Habitat montagnard et boréal, sous épicéas, bouleaux ou pins, dans les sphaignes ou les mousses, en terrain acide, dans les marécages et les tourbières.

Spores largement elliptiques à subglobuleuses, faiblement verruqueuses, de 8 - 11 x 7 - 9 μ .
Sporée brun rouillé.

Cystides dispersées sur l'arête des lames, claviformes.

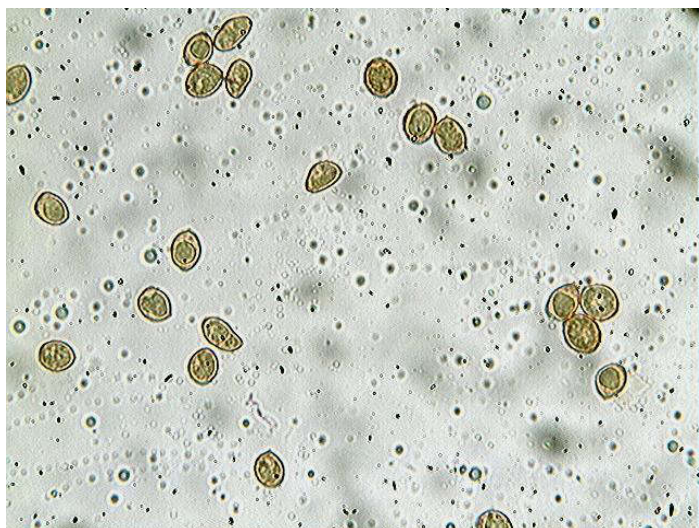
Basides tétrasporiques, claviformes, bouclées.

Cellules marginales clavées, facilement confondues avec les basidioles.

Epicutis mince, à hyphes de 3 à 7 μ de large, partiellement bouclées.

Pigment membraneux-incrustant, brun-jaune.

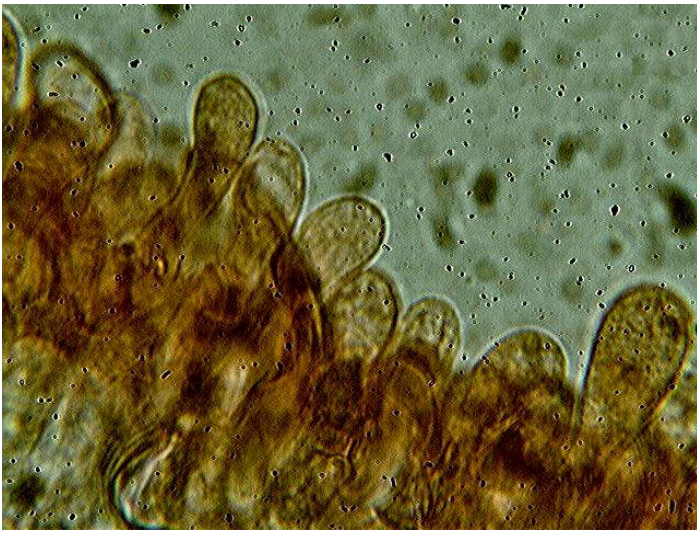
MICROSCOPIE (R.G.)



Spores x 400 (dans l'eau)



Spores x 1000 (dans l'eau)



Cellules marginales (dans le congo)



Cuticule x 400 (dans l'eau salée)